

Para quienes prefieren leer en español, ver el excelente artículo de Pablo García Guerrero, publicado en *La Nueva España* el 6 de mayo de 2019.

https://www.lne.es/gijon/2019/05/06/homenaje-bretana-refugiados-espanoles/2467656.html?fbclid=IwAR0WAmYuCkMjr56PEMAf_v-7hAI-VbZAPXwaJu-34LbTgW9YowcRc9h4Gc

La Guerre d'Espagne (1936-1939) a provoqué l'exil de centaines de milliers d'Espagnols en France. De l'ordre de 12 000 d'entre eux sont ainsi arrivés dans le Finistère et, dans cet accueil finistérien, Plouhinec a joué un rôle sans égal. C'est là que le 8 mai 1937, quelques jours après les bombardements de Guernica, arrive le tout premier groupe de réfugiés, formé de près de 450 enfants, pour lequel tout est organisé et financé par la CGT. Durant l'été 1937, 12 autres convois, pour lesquels c'est l'État qui pilote et finance les opérations, arrivent dans le Finistère et Plouhinec est à tout moment le centre d'accueil le plus important. Cette situation se renouvelle en février 1939, après la *Retirada*, lors de l'accueil d'une deuxième vague de réfugiés, plus importante encore. C'est ce rôle exceptionnel joué par la ville de Plouhinec qui a été souligné le samedi 27 avril.

Cette journée a débuté à 11 heures à Poulgoazec, sur les lieux mêmes où étaient hébergés ces réfugiés. Dans son discours, Monsieur le Maire de Plouhinec a rappelé les faits essentiels de la Guerre d'Espagne et les principales caractéristiques de l'exil espagnol en Finistère et particulièrement à Plouhinec. Il a terminé en rappelant les valeurs défendues par les républicains espagnols et précisé combien les défendre restait d'actualité.



Monsieur le Maire durant son allocution.

Hugues Vigouroux, président de MERE-29, a ensuite remercié la Municipalité. La cérémonie s'est ensuite poursuivie par le dévoilement d'une plaque commémorative puis par le dépôt de deux gerbes, l'une aux couleurs de la République française offerte par la Municipalité, l'autre aux couleurs de la République espagnole déposée par MERE-29. Un vin d'honneur offert par la Municipalité a terminé la matinée.



La plaque commémorative.

Le 27 avril 2019 : Une journée « Souvenir des réfugiés de la Guerre d'Espagne » à Plouhinec



Hugues, Claudine et Jean posant fièrement devant la plaque.



Une partie des adhérents de MERE-29 à l'issue de la cérémonie.

Après un sympathique repas, la journée s'est poursuivie l'après-midi, à partir de 14h30, salle *Chez Jeanne*, en présence d'un public fourni.

Cette séquence « Histoire et Mémoire », présentée par Cathie Simon, a débuté, après quelques mots d'accueil de notre président, par un exposé de Jean Sala-Pala construit en deux parties. Dans la première, a été résumé l'ensemble des événements qui en quelques années ont fait basculer l'Espagne d'une monarchie traditionnelle à une dictature, provoquant l'exil de plusieurs centaines de milliers d'Espagnols. Dans la seconde, a été expliqué ce qu'a été leur exil en Finistère, une attention très particulière étant portée sur le cas de Plouhinec.



Jean Sala-Pala, durant son exposé.

À l'issue de cet exposé, différents témoignages sur des réfugiés passés par Plouhinec ont été présentés. Ils ont permis de mieux appréhender le drame qu'a été leur exil.

Le 27 avril 2019 : Une journée « Souvenir des réfugiés de la Guerre
d'Espagne » à Plouhinec

Claudine Allende Santa Cruz a raconté la vie de Conchi Heras Andrés et de son frère Josechu, âgés respectivement de 9 et 12 ans, lorsqu'ils quittent Bilbao le 1er juin 1937. Arrivés à Plouhinec le 4 juin, ils restent en Finistère jusqu'en octobre et rentrent alors en Espagne, près de Barcelone. En février 1939, Conchi vivra la *Retirada* et passera près de trois mois à Toulon avant de rentrer en Espagne où elle vit toujours.



*Claudine Allende Santa Cruz
et Hugues Vigouroux.*

Marie Colin, petite-fille de María Urdampilleta, a ensuite raconté le parcours de sa grand-mère. En juin 1937, âgée de 20 ans, María quitte Bilbao et arrive à Plouhinec où elle reste jusqu'en 1939. Elle retourne alors en Espagne mais une dizaine d'années après revient à Plouhinec pour fonder une famille avec un plouhinécois. María est décédée à 95 ans à Plouhinec fin 2012.

Le 27 avril 2019 : Une journée « Souvenir des réfugiés de la Guerre d'Espagne » à Plouhinec



Les descendants de María Urdampilleta le matin devant la plaque commémorative. Marie Colin est la troisième à partir de la droite.

Le témoignage suivant a permis de connaître le parcours de Manuela Hidalgo Sanz. Il a été présenté par deux de ses filles, Ángeles et Magdalena Guerrero Hidalgo, venues tout spécialement de Gijón, et Pablo García Guerrero, un de ses petits-fils. Durant l'été 1937, Manuela, âgée alors de 15 ans, va connaître, accompagnée de sa mère et de 5 frères et soeurs, un exil de quelques mois en France. Après un retour en Espagne républicaine, elle fera la *Retirada*, passera quelques mois à Plouhinec puis retournera en Espagne.



Les deux filles et le petit-fils de Manuela Hidalgo Sanz et à l'écran Manuela.

Anne-Marie et Alain Quesseveur ont présenté la vie de José Colina Quirce. À l'âge de 6 ans, les événements dans le nord-atlantique espagnol l'obligent à quitter, avec plusieurs des siens, Santander pour la Catalogne espagnole. En février 1939, José et sa famille font la *Retirada*. Il

Le 27 avril 2019 : Une journée « Souvenir des réfugiés de la Guerre
d'Espagne » à Plouhinec

arrive alors en Finistère et vivra dans différents centres dont celui d'Audierne. José a récemment raconté sa vie dans un livre publié aux Éditions Maison du Peuple (1 impasse de Tréguier, 29600 Morlaix. 17 € port compris. maisondupeuple-morlaix@orange.fr). Ce recueil a pour titre : « **Exilés. Le passé te rattrape toujours ...** ».



Présentation du livre de José Colina Quirce

par Anne-Marie et Alain Quesseveur.

Ce très bel après-midi s'est terminé devant le pot de l'amitié offert par MERE-29.

Cette journée a fait l'objet d'une article paru dans *Le Télégramme* le 28 avril 2019.

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouhinec/retirada-une-plaque-commemorative-devoilee-28-04-2019-12269969.php>

Le 27 avril 2019 : Une journée « Souvenir des réfugiés de la Guerre d'Espagne » à Plouhinec

Plouhinec
« Retirada ». Une plaque mémorielle dévoilée



Le dimanche 27 avril 2019, une cérémonie a été organisée devant la plaque commémorative, dévoilée samedi.

Un lieu emblématique
C'est la maison jusqu'ici mémorielle de ses occupants à être approuvée après le feu. Les deux autres sont placés à Brest, au fort Mihanery (camp de transit des réfugiés) et à la base sous marine Igartu. Brest, forcés de combats par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale.

Le lycée Jean Moulin est un autre lieu important de cette période puisqu'il est le plus grand centre ayant accueilli les réfugiés dans le Finistère. L'absence de secours depuis 1932 et son infrastructure offrait une telle capacité d'accueil

(vingt-cinq cents trois réfugiés). C'est la CGT qui, en mai 1937, a empêché le gouverneur de faire évacuer les enfants, tués par la guerre après le bombardement de Guernica. L'Etat prit en charge l'accueil des milliers de réfugiés dans les mois qui suivirent et au moment de la fin de la guerre, elle « retirada ». Des la fin mars 1938, les premiers retours en Espagne commencent et près d'un tiers des réfugiés sont au pays.

Plouhinec
Information : www.mere29.com/

LE TÉLÉGRAMME DU 27 AVRIL 2019

Jean Sala-Pala